

noch von keiner der später erschienenen übertroffen worden, während in Billigkeit des Preises sie keine erreichte.

Seit jener Zeit wurden die verschiedenen Theile der königlichen Gallerie, zu denen nun auch die ehemalige Boisserée'sche Sammlung altdeutscher Gemälde gehört, in den neuen prachtvollen Hallen der Pinacothek vereinigt, und dem Publicum in einer umfassenden Uebersicht zugänglich. Hierdurch besonders wie durch die Glyptotek hat München das allgemeinste Interesse von ganz Europa erregt, und hierdurch wurde auch unsern Galeriewerken von Neuem wieder eine besondere Aufmerksamkeit zugewandt. Wir sahen uns daher veranlasst, den guten Abdrücken, die uns noch zu Gebote stehen, eine besondere Aufmerksamkeit zu schenken, und es ist gelungen, eine noch ziemlich bedeutende Anzahl vortrefflicher Abdrücke auf chinesischem Papiere zu einem Ganzen zu bringen, welches wir hiermit dem Publicum unter dem Titel:

PINACOTHEK

oder Sammlung der ausgezeichnetsten Gemälde der königlichen Bilder-Gallerie zu München

übergeben. In dieser neuen Ausgabe werden wir kein Blatt aus der früher erschienenen Sammlung fehlen lassen, welches eine besondere Beachtung verdient, und werden außerdem noch eine Anzahl der vorzüglichsten altdeutschen Gemälde aus der früheren Boisserée'schen Sammlung hinzufügen.

Die Eintheilung geschieht in Lieferungen à 5 Blätter.

Der Subscriptionspreis einer jeden Lieferung ist 8 fl. oder 4 $\text{fl}^{\frac{1}{2}}$ 18 $\text{gl}^{\frac{1}{2}}$.

Die beiden ersten Lieferungen stehen auf Verlangen à Cond. zu Diensten.

Zugleich machen wir alle Kunstreunde darauf aufmerksam, dass wir gleichzeitig mit dieser neuen Ausgabe der Pinacothek ein vollständiges Verzeichniß aller einzelnen Blätter unserer verschiedenen Galleriewerke gratis vertheilen, welches durch jede Kunst- und Buchhandlung zu bekommen ist. Die alphabetische Eintheilung desselben nach den Meistern soll die Uebersicht dessen, was wir den Kunstreunden bieten können, möglichst erleichtern, sowie die dabei bemerkten Preise uns bezeugen werden, dass wir auch bei dem Ankaufe einzelner Blätter die wohlfeilsten Ansätze machen.

München, October 1837.

Liter. artist. Anstalt
der I. G. Cotta'schen Buchhandlung.

Bücher, Musikalien u. s. w. unter der Presse.

[5508.] Stuttgart, 15. November 1837.

Es befindet sich bei uns unter der Presse:

Heilige Biographie der Bibel

oder
alphabetisches Bibellerikon,
enthaltend

die schrift- und geschichtgemäße Lebensbeschreibung aller Personen des alten und neuen Testaments, nebst einem Anhange über die Systeme der Zeitrechnungen für Theologen und Freunde des göttlichen Wortes, in ungefähr 40 Lieferungen zu 3 $\text{gl}^{\frac{1}{2}}$ oder 12 fr. die Lieferung, mit $\frac{1}{2}$ Rabatt und bei 10 festbestellten Expl.

1 Freierexemplar.

Sollten Sie sich von diesem, von einem sehr bekannten Theologen mit Liebe und Sachkenntniß bearbeiteten, für alle Bibelfreunde und Theologen gewiss erwünschten Werke Abnahme versprechen, so bitten wir, uns umgehend Ihren Bedarf anzugeben.

Mit collegialischer Hochachtung

St. Brodhag'sche Buchhandlung.

[5509.] Annonce de continuation pour 1838.

LE VOLEUR,

Gazette des journaux français.

Rédigé par D. de Félice,
Professeur à l'École de Commerce de Leipzig.
6 me Année.

Ce Journal paraît tous les quinze jours. On s'abonne à Leipzig au Comptoir d'Industrie (Baumgärtner), à toutes les librairies, et aux bureaux de postes et de journaux de l'Allemagne et de l'étranger.

Prix d'Abonnement.

Prix annuel du journal avec 52 gravures de modes 6 $\text{fl}^{\frac{1}{2}}$.

Le texte seul 4 $\text{fl}^{\frac{1}{2}}$ 12 $\text{gl}^{\frac{1}{2}}$.

Le brillant accueil, la faveur toujours croissante que notre journal obtient auprès des nombreux amis de la littérature française, est pour nous une récompense aussi douce qu'honorale des efforts que nous n'avons cessé de faire pour remplir toutes nos promesses et justifier ainsi le bienveillant patronage que le public daigne nous accorder. —

Nos lecteurs ont pu se convaincre que nous leur avons tenu parole, et que nous avons fidèlement rempli le cadre que nous nous étions tracé. — Littérature, histoire, biographies, nouvelles, voyages, statistique, inventions, découvertes, etc. etc., nous avons puisé à toutes les sources de la presse périodique française, en n'accueillant que ce qui nous a paru vraiment digne d'être reproduit, et en répandant dans le choix des nos articles, autant de variété que possible: aussi pensons-nous avoir satisfait la généralité de nos lecteurs, en offrant aux uns une instruction utile, aux autres, une lecture amusante, à tous, un délassement agréable.

Encouragés par un si beau succès, nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos abonnés, que non seulement nous continuerons, l'année prochaine, la publication du Voleur, mais que nous sommes bien décidés à ne reculer devant aucune peine, aucun sacrifice, pour rendre ce journal de plus en plus digne de la faveur publique.

La marche générale que nous avons suivie jusqu'ici, nous servira de guide pour l'avenir: cependant, comme le bien n'exclut pas le mieux, nous ne perdrons jamais de vue l'intérêt de nos lecteurs, et nous ferons subir à notre journal toutes les améliorations dont il nous semblera susceptible. — Ainsi, à partir du 1. janvier prochain, le Voleur, au lieu de ne paraître que tous les quinze jours, sera publié toutes les semaines, en une feuille et demie d'impression. — Par suite de ce changement, nos abonnés recevront, sans augmentation de prix, treize feuilles ou cent quatre pages de plus, chaque année, sans compter que notre journal n'en présentera que plus d'intérêt, attendu que ce nouveau mode de publication nous permettra d'y reproduire une foule de petites nouvelles du jour, que les trop longs intervalles qui séparent nos Numéros nous ont, jusqu'à présent, contraints de passer sous silence.

Le nombre des gravures de modes restera le même: elles seront publiées de quinze en quinze jours.

Nous prions nos abonnés de vouloir bien remarquer que ces gravures, exécutées pour notre Maison seule et à très-grands frais, ne paraissent dans aucun autre journal que le Voleur et notre Schnellpost. Nous leur rappellerons aussi que les modes que nous reproduisons, étant gravées d'après des dessins originaux, sont publiées par nous à l'époque même, où des costumes analogues paraissent dans les journaux parisiens, c'est-à-dire avant toutes les autres feuilles de modes de l'Allemagne.

Enfin, le Voleur contiendra dorénavant une sorte de Revue artistique, dans laquelle nous tiendrons nos lecteurs au courant de tout ce qui pourra se rattacher au mouvement ou aux progrès des beaux-arts en France.